

Cinquième dimanche de Carême, année A

Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom, pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est conseillé de lire l'Évangile dans un missel ou un lectionnaire plutôt que sur une feuille volante. Nous pouvons demander aux enfants de venir en procession après la proclamation de l'Évangile pour embrasser la Parole (le livre ouvert), en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

Rappel du temps liturgique

Nous sommes le 5^e dimanche de Carême. Dimanche prochain, c'est la fête des Rameaux et le dimanche d'après, Pâques. Nous avons suivi Jésus sur notre chemin vers Pâques, de dimanche en dimanche, en écoutant sa parole qui nous apprend à :

- ▶ Lutter contre le tentateur en nous appuyant sur la Parole comme Jésus l'a fait au désert.
- ▶ Gravier la montagne à la suite de Jésus : cela demande des efforts, mais en haut, Jésus est transfiguré !
- ▶ Boire avec Jésus à la source de l'amour de Dieu, comme la Samaritaine.
- ▶ Voir la lumière de Dieu en l'autre et en moi-même, se laisser guérir par Jésus comme l'aveugle.

Pendant le Carême, nous ne chantons pas d'Alléluia pour acclamer l'Évangile.

Acclamation de l'évangile

"Que soit béni le nom de Dieu, de siècles en siècles, qu'il soit béni ! (bis)"

ou bien :

"O Seigneur à Toi la gloire, la louange pour les siècles !

O Seigneur à Toi la gloire, éternel est ton amour !"

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 1-45)

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Pistes de réflexion

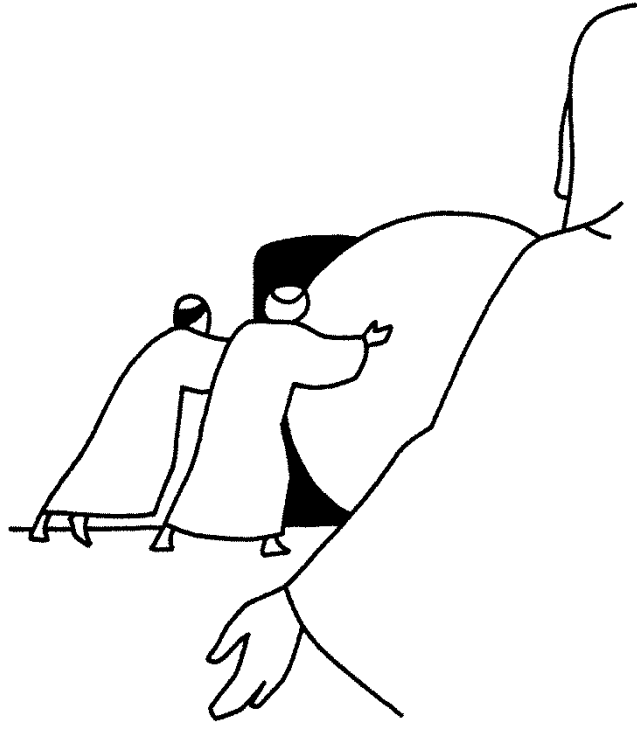
- ▶ Cet Evangile est long, donc c'est important de l'introduire en présentant les personnages principaux : Marthe, Marie, Lazare, tous trois frères et sœurs et amis de Jésus. Il faut peut-être revenir sur le récit par des questions-réponses avec les enfants.
- ▶ Ce passage de l'Evangile est parfois appelé la "résurrection de Lazare", mais attention, ce n'est pas la résurrection pour la vie éternelle, avec un corps nouveau, c'est plutôt une remise en vie de Lazare dans son corps terrestre. Celui-ci devra mourir à nouveau pour ressusciter à la vie éternelle, c'est pourquoi il est plus correct de parler de la "réanimation de Lazare".
- ▶ « *Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.* » : en effet beaucoup de juifs dont les pharisiens croyaient en la résurrection générale des morts. Les saducéens eux n'y croyaient pas.
- ▶ « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » : Jésus fait ici le plus grand des miracles, car il ne vainc pas une maladie, mais la mort. Jésus est donc plus fort que la mort, et par ce miracle, nous invite à croire qu'il est la résurrection. Beaucoup de gens se sont mis à croire en lui après ce miracle.

- ▶ « *Alors Jésus se mit à pleurer.* » Devant son ami mort, Jésus a de la peine, comme nous quand nous perdons un être cher. Souvent, nous sommes tentés de nous révolter contre Dieu comme s'il était responsable de la mort, mais Jésus partage notre souffrance et vient pleurer avec nous.
- ▶ Au début du récit, puis juste avant la réanimation de Lazare, Jésus parle de la gloire de Dieu :
« *Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la **gloire** de Dieu afin que par elle le Fils de Dieu soit **glorifié**.* »
« *Si tu crois, tu verras la **gloire** de Dieu.* »
Ce miracle annonce la résurrection de Jésus qui manifestera la gloire de Dieu et qui nous ouvrira la voie de la résurrection. Cependant Jésus ne veut pas dire que la vision de la gloire de Dieu est une récompense pour le bon croyant, mais plutôt que la foi illumine notre vision du monde. Elle nous permet de voir l'œuvre de Dieu dans notre vie. Au fond, la foi est une paire de lunettes qui nous permet de voir les choses autrement. Nous croyons que Dieu n'est qu'amour et qu'il nous a sauvés de la mort. Puisque notre corps n'est pas fait pour durer, Dieu nous offrira un corps glorieux qui ne sera jamais malade. Puisque le temps sur terre est limité, Dieu nous donnera de vivre éternellement.
- ▶ N'oublions jamais nos lunettes de la foi pour lire la Parole de Dieu. Si nous soupçonnons Dieu d'être un dieu vengeur, qui nous punit de nos fautes et qui comptabilise nos mérites, nous risquons de passer à côté de la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

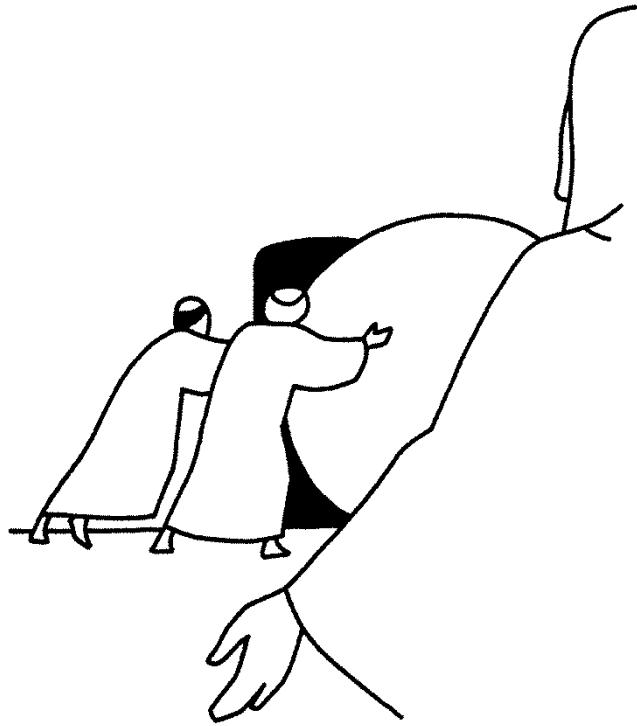
Source : « L'intelligence des Écritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin.



« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
Jean 11, 40



« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
Jean 11, 40